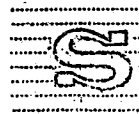


NATIONS UNIES

CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/2991
17 avril 1953
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE EN DATE DU 16 AVRIL 1953 ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR LE REPRESENTANT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LUI TRANSMETTRE,
CONFORMEMENT A LA RESOLUTION ADOPTEE LE 7 JUILLET 1950 PAR
LE CONSEIL DE SECURITE (S/1588), LE SOIXANTE ET UNIEME RAPPORT
DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES EN COREE

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950, par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le soixante et unième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée pendant la période du 1er au 15 janvier 1953.

53-10794

RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES SUR LES OPERATIONS
EFFECTUEES EN COREE PENDANT LA PERIODE DU 1er AU 15 JANVIER 1953

(Rapport n°61)

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport No 61 du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée pendant la période du 1er au 15 janvier 1953. Les communiqués Nos 1481 à 1495 du Commandement des Nations Unies donnent un compte rendu détaillé de ces opérations.

Les négociations d'armistice n'ont pas été reprises pendant la période considérée, mais le contact a été assuré par des officiers de liaison. A la réunion que les officiers de liaison ont tenue le 1er janvier 1953, l'officier de liaison du Commandement des Nations Unies a rejeté une protestation des communistes au sujet d'un prétendu survol du lieu de la conférence qui aurait eu lieu le 24 décembre 1952. Selon des témoins oculaires et les rapports de surveillance au radar, aucun avion du Commandement des Nations Unies ne s'est approché à moins de 1.500 mètres de la zone neutre qui entoure le lieu de la conférence.

Le 2 janvier 1953, l'officier de liaison principal du Commandement des Nations Unies a remis une nouvelle note rejetant une protestation des communistes au sujet d'un survol qui avait eu lieu le 26 décembre 1952. Cette note contenait la déclaration ci-après :

"L'expérience a montré qu'en dépit des installations coûteuses qui ont été faites pour que les pilotes reconnaissent sûrement le lieu de la conférence à Panmunjom, et malgré les instructions minutieuses qui ont été données aux pilotes du Commandement des Nations Unies pour prévenir le survol de la zone et de la route Kaesong-Panmunjom, quelques survols de la zone neutre sont inévitables. Lorsqu'il n'est pas commis d'acte hostile au-dessus de la zone neutre, ces survols ne violent pas l'esprit de l'accord conclu par les officiers de liaison; ils entrent dans le cadre des exceptions prévues au paragraphe 5 dudit accord, à savoir : "conditions météorologiques ou raisons techniques indépendantes de la volonté des pilotes"."

Le 7 janvier 1953, l'officier de liaison principal des communistes a remis une note de protestation au sujet d'un survol qui aurait eu lieu le 4 janvier 1953. Le 11 janvier 1953, l'officier de liaison principal du Commandement des Nations Unies a rejeté la protestation communiste du 7 janvier. Sa note contenait la déclaration ci-après :

"Le Commandement des Nations Unies n'a jamais admis que le survol du lieu de la conférence par des avions militaires constitue en soi un acte hostile. Le Commandement des Nations Unies a accepté la disposition suivante : "A moins qu'ils ne puissent l'éviter par suite des conditions météorologiques ou de raisons techniques indépendantes de la volonté des pilotes, les avions militaires des deux parties ne devront pas survoler la zone neutre qui entoure le lieu de la conférence à Panmunjom". Vous affirmez que ces incidents anodins de survol involontaire rendraient "pratiquement impossible d'assurer le maintien de la zone neutre qui entoure le lieu de la conférence"; cette affirmation ne saurait manifestement se justifier : en effet, de tels incidents ont inévitablement eu lieu à plusieurs reprises depuis l'entrée en vigueur de l'accord sans qu'il ait été impossible pour autant de maintenir le site choisi pour la conférence.

"Le Commandement des Nations Unies a toujours la ferme intention de respecter l'esprit des accords de sécurité qui ont été conclus à Panmunjom le 22 octobre 1951; mais il n'est pas disposé à accepter les protestations mesquines que vous élevez au moindre prétexte. C'est pourquoi il rejette votre protestation du 7 janvier."

Le 15 janvier 1953, au cours d'une séance tenue à Panmunjom, l'officier de liaison principal du Commandement des Nations Unies a remis aux communistes la note ci-après :

"D'ordre du chef de la délégation du Commandement des Nations Unies, j'ai l'honneur de vous informer par la présente qu'à partir du 25 janvier 1953, le Commandement des Nations Unies accordera la liberté de passage, sans risque d'attaque, à deux convois par semaine entre Kaesong et Pyongyang; ces convois, qui seront composés au maximum de six camions et de trois jeeps, devront respecter les conditions suivantes :

"a. L'un des convois partira de Kaesong et l'autre de Pyongyang, chaque dimanche, entre 6 et 7 heures;

"b. Les convois suivront l'itinéraire prescrit, qui passe par Sohung et Namchonjom, et devront arriver à destination le même jour avant 20 heures;

"c. Tous les véhicules porteront des panneaux de couleur rouge qui soient facilement identifiés par le personnel en avion; ils resteront en convoi;

"d. A l'approche des avions, les convois ne chercheront pas à se mettre à l'abri; ils continueront à avancer sur la route, sans accélérer.

"Dans les conditions actuelles, les négociations d'armistice étant suspendues, rien ne justifie le maintien du privilège accordé le 25 novembre 1951; en conséquence, le Commandement des Nations Unies n'accordera désormais que l'immunité décrite ci-dessus. Toutefois, dès la reprise des séances des délégations principales, le Commandement des Nations Unies examinera de nouveau votre demande d'immunité d'attaque pour les convois de votre délégation. Ainsi que vos autorités en ont déjà été informées, la délégation du Commandement des Nations Unies est prête à reprendre les séances dès la réception d'une note du chef de votre délégation, indiquant qu'il est disposé à accepter l'une des propositions du Commandement des Nations Unies pour la conclusion de l'armistice, ou présentant une proposition constructive qui puisse conduire à un armistice honorable."

Après avoir étudié cette note, l'officier de liaison principal des communistes a fait la déclaration ci-après : "J'ai l'honneur de vous informer que ma délégation discutera cette question, en temps opportun, avec la vôtre."

Pendant la première quinzaine de janvier, les communistes, s'écartant peu de leur tactique de la quinzaine précédente, ont continué leurs sordages aux fins de harcèlement et leurs attaques à objectif limité, sur tout le front de Corée. Le volume total des tirs d'artillerie et de mortiers ennemis a légèrement augmenté; toutefois, les tirs d'appui directs, normalement très puissants, qui accompagnent les attaques à objectif limité, ont été nettement

moins intenses au cours de la période considérée. On n'a signalé aucun changement du dispositif ennemi le long de la ligne de contact. Les prisonniers de guerre ont continué de déclarer que leurs unités avaient une mission défensive.

Sur le front occidental, les initiatives de l'ennemi ont consisté en reconnaissances normales et en sondages relativement peu importants. Le 2 janvier, après un tir de 15 minutes, une division du Commandement des Nations Unies a repoussé une attaque à l'échelon compagnie lancée contre un avant-poste installé à dix kilomètres au sud-est de Sangnyong. L'autre action marquante sur ce front a eu lieu le 11 janvier sur la colline dite Old Baldy, à sept kilomètres et demi au sud de Mabang : une attaque lancée par une compagnie de communistes chinois a été arrêtée par un puissant barrage d'artillerie du Commandement des Nations Unies; l'ennemi, qui a subi de lourdes pertes, a dû se replier moins de 20 minutes après le début de l'attaque.

Recherchant l'effet de surprise, les forces du Commandement des Nations Unies ont effectué plusieurs raids contre les positions avancées ennemies; elles ont infligé de nombreuses pertes à l'adversaire. Au milieu de la période considérée, l'un de ces raids, effectué à l'ouest du front, s'est traduit par un engagement qui a duré 55 minutes; avant de se replier vers leurs lignes, les assaillants ont tué ou blessé une soixantaine d'hommes.

Sur le front central, le secteur dit Sniper Ridge, au nord de Kumhwa, a continué d'être le siège des principales actions des communistes. Les positions du Commandement des Nations Unies dans ce secteur ont été sondées ou harcelées, au moins une fois par nuit, par de petits éléments ennemis qui ne dépassaient pas l'effectif d'une compagnie; la réaction immédiate des défenseurs a toujours obligé les communistes à se replier.

Au cours de la deuxième semaine de janvier, l'ennemi a lancé deux compagnies, appuyées par un tir de mortiers, à l'attaque de la colline dite Capito Hill, à onze kilomètres à l'est de Kumsong. Les défenseurs du Commandement des Nations Unies sont restés sur leurs positions et les communistes se sont retirés après 50 minutes de combat.

Le front oriental a été le siège de l'action terrestre la plus persistante pendant la période considérée. Dans la nuit du 5 au 6 janvier, l'ennemi a lancé une compagnie à l'attaque de positions avancées du Commandement des Nations Unies,

à six kilomètres au sud-ouest de Mulguji. Ce n'est qu'au bout de 6 heures et 20 minutes que l'ennemi a été repoussé par une défense opiniâtre, à l'aube du 6 janvier. De nouveau, dans la nuit du 9 janvier, les avant-postes du Commandement des Nations Unies dans le même secteur que précédemment ont été attaqués par une section renforcée. Les éléments engagés par l'ennemi ont atteint l'effectif d'une compagnie avant la fin d'un combat qui a duré 30 minutes et qui s'est terminé par le repli de l'ennemi.

Pendant la période considérée, l'action de beaucoup la plus importante sur le front a eu lieu le 12 janvier : un bataillon a attaqué les positions principales du Commandement des Nations Unies à huit kilomètres au sud-est de Yuusil. Cette attaque, sur un front de 1.800 mètres, a été appuyée par 1.600 coups de mortiers et d'artillerie. Les défenseurs ont repoussé les assaillants nord-coréens après une heure de combat. L'ennemi a lancé une nouvelle attaque une heure plus tard; il a été de nouveau repoussé après avoir subi des pertes évaluées à 213 hommes.

D'une façon générale, l'activité sur l'ensemble du front a été comparable à celle de la deuxième quinzaine de décembre, quoique les tirs de mortiers et d'artillerie aient été légèrement plus intenses. Il faut noter l'absence des puissants tirs de mortiers et d'artillerie qui appuyaient généralement les attaques communistes.

Les avions du Commandement des Nations Unies embarqués sur les porte-avions rapides qui opèrent dans la Mer du Japon ont attaqué les objectifs qui leur avaient été assignés et des objectifs aperçus en cours de mission, entre Kosong et la frontière coréenne. Les conditions atmosphériques défavorables, la force des vents et l'état de la mer ont gêné les opérations pendant onze jours de la période considérée. Toutefois, lorsque les conditions atmosphériques et l'état de la mer l'ont permis, les avions ont continué d'attaquer les moyens de transports, les cantonnements, les dépôts d'approvisionnements, les emplacements d'artillerie de l'ennemi et d'autres objectifs d'intérêt militaire.

L'aviation embarquée a effectué plusieurs missions d'appui direct au sol, au cours desquelles de nombreuses casemates, des emplacements d'artillerie et de mortiers, et des dépôts d'approvisionnements à proximité des loges ont été détruits.

Une attaque importante a été effectuée contre les cantonnements récemment construits à quatre-vingts kilomètres à l'ouest de Chongjin, à moins de trente kilomètres de la frontière coréenne. Cinquante-trois bâtiments ont été détruits et trente-cinq endommagés. Les équipages ont observé de nombreux incendies dans ce secteur.

Les attaques sur les objectifs d'interdiction se sont soldées par de nombreuses coupures de routes et de voies ferrées, par la destruction totale ou partielle de ponts ferroviaires et routiers, de locomotives, de wagons de chemin de fer et de camions.

Les avions du Commandement des Nations Unies embarqués sur les porte-avions qui opèrent dans la Mer Jaune ont continué d'attaquer des objectifs ennemis dans le centre de la Corée occidentale, de Haeju à Kangso. Des conditions atmosphériques médiocres ou mauvaises ont réduit le nombre des sorties pendant la période considérée; toutefois, l'aviation embarquée a continué d'attaquer des concentrations de troupes, des dépôts d'approvisionnements, des emplacements d'artillerie et des moyens de transport dans toute la province de Hwanghae. Les principales voies ferrées d'intérêt stratégique ont été coupées en maints endroits; de nombreux ponts, wagons et camions ont été détruits. Des baraquements ont été détruits au cours d'attaques sur des troupes stationnées dans des villages; les pertes en personnel infligées à l'ennemi ont été élevées.

Les avions basés à terre ont effectué des missions d'appui direct au sol, des missions de reconnaissance sur les lignes et des missions d'escorte à l'intérieur du territoire ennemi. Au cours de ces sorties, un grand nombre d'emplacements d'artillerie et de mortiers, de casemates, de bâtiments, d'abris pour le personnel et le matériel, d'entrepôts, de wagons, de ponts ferroviaires et routiers ont été détruits ou endommagés; des voies ferrées ont été coupées en maints endroits. En outre, l'ennemi a subi de nombreuses pertes en personnel.

Des avions de grande reconnaissance de la marine du Commandement des Nations Unies ont appuyé l'effort des forces du Commandement des Nations Unies en Corée en effectuant des missions quotidiennes au-dessus des eaux coréennes; ils ont rempli des missions de repérage de sous-marins, de reconnaissance et d'observations météorologiques.

Sur la côte occidentale de la Corée, les bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies ont effectué leurs patrouilles habituelles et ont maintenu le blocus de la côte, le long de la province de Hwanghae. Ces bâtiments ont défendu avec succès les îles situées au large de la côte occidentale de la Corée qui sont aux mains des alliés, en effectuant une surveillance constante et en harcelant les concentrations de troupes et les emplacements d'artillerie ennemis sur le continent.

Les mortiers installés le long de la côte et les batteries côtières de l'ennemi ont fait preuve d'activité pendant la période considérée. Les îles amies de Mudo, Wollae et Yukto ont essuyé leur feu, mais elles n'ont signalé ni dégâts, ni pertes en vies humaines. Un dragueur de mines du Commandement des Nations Unies a été l'objet d'un tir intense de mortiers pendant qu'il draguait le chenal au nord de l'île de Mudo; toutefois, il n'a subi aucun dégât. Les batteries côtières ennemies ont toujours été réduites au silence par les bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies, et dans bien des cas, elles ont été détruites ou sérieusement endommagées par des tirs de contre-batterie.

De petits bâtiments du Commandement des Nations Unies ont patrouillé à proximité du rivage et ont dragué des mines le long de la côte ennemie.

Le blocus maritime a été maintenu le long de la côte orientale de Corée, de Kosong à Chongjin. Les conditions atmosphériques défavorables, l'état de la mer et la brume au sol ont limité l'efficacité des bombardements de la côte. Toutefois, les bâtiments de surface qui effectuaient des patrouilles le long de la côte, de jour et de nuit, ont bombardé des objectifs importants sur les principaux axes d'approvisionnement; ils ont coupé des routes et des voies ferrées, ou empêché la réparation d'anciennes coupures; ils ont détruit des ponts et du matériel roulant. Des tunnels ont été obstrués en plusieurs points. ~~Entre~~ Entre Wonsan et Chongjin, plusieurs dépôts d'approvisionnements et centres industriels ont été détruits ou endommagés.

Sur la côte orientale, des croiseurs du Commandement des Nations Unies, escortés de destroyers, ont fourni un appui direct aux troupes de première ligne. Ces unités ont éclairé de nuit les mouvements de troupes ennemis; presque chaque jour, elles ont effectué, sur demande, des bombardements contre des emplacements d'artillerie, des casernes, des dépôts d'approvisionnements, des routes et des tranchées ennemis.

Les bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies ont bombardé des objectifs d'interdiction et des objectifs industriels entre Chaho et Songjin. Les voies ferrées ont été coupées et de gros éboulements ont été provoqués en maints endroits. Un certain nombre de wagons et de ponts ont été détruits. Sept entrepôts ont été détruits et plusieurs autres endommagés dans divers dépôts d'approvisionnements et centres industriels.

Les batteries côtières ennemies de la région de Wonsan ont été actives pendant la période considérée; l'île amie de Hwangto a été atteinte par plusieurs obus. Ces batteries côtières ont essayé le feu des bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies, qui les ont toujours réduites au silence.

La navigation dans les eaux côtières a été interdite à l'ennemi; tous les bâtiments ennemis aperçus ont été attaqués, et ils ont été détruits ou contraints de regagner la côte. Les dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont continué leurs opérations pour maintenir les chenaux, les zones côtières et les zones de mouillage libres de mines de tous genres.

Les bâtiments auxiliaires du Commandement des Nations Unies et les navires marchands ont transporté du personnel et du matériel, en appui logistique des forces du Commandement des Nations Unies en Corée.

Les opérations aériennes du Commandement des Nations Unies pendant la période considérée ont été marquées principalement par des attaques combinées et prolongées contre le noeud de communications de la région de Sinanju. Des bombardiers moyens, des bombardiers légers et des chasseurs-bombardiers ont attaqué des ponts, des voies ferrées, des routes, des ateliers de réparation, des gares de triage et des emplacements d'artillerie dans le secteur de Sinanju-Yongmi-dong, pour empêcher l'ennemi d'utiliser cet important noeud de communications. Les bombardiers légers et les chasseurs-bombardiers ont effectué des missions de nuit pour interdire la réparation des installations détruites ou endommagées par les missions de jour. L'emploi de bombes à retardement a ralenti l'activité des équipes de réparation, ainsi que les mouvements des moyens de transport qui n'avaient pas été complètement bloqués par les attaques concentrées.

Le 9 janvier, des bombardiers moyens du Commandement des Nations Unies ont fait sauter des ponts de chemin de fer à Yongmi-dong, des emplacements de batteries antiaériennes près de Sinanju et une gare de triage à Yongmi-dong; ces attaques ont marqué le début de l'opération combinée. Les équipages ont signalé qu'ils avaient aperçu des projecteurs dans la région et qu'ils avaient été l'objet de quelques attaques de chasseurs ennemis; toutefois, aucun avion du Commandement des Nations Unies n'a été endommagé par les chasseurs ennemis.

Dans la nuit du 10 janvier, des bombardiers moyens ont bombardé les gares de triage de Sonchon et d'Anju; ils ont signalé la précision du tir des batteries antiaériennes autour d'Anju. Malgré leur activité, les chasseurs ennemis n'ont pas empêché les bombardiers moyens d'obtenir d'excellents résultats sur leurs objectifs.

Le 11 janvier, les conditions atmosphériques ont gêné les opérations de jour, mais des bombardiers B-29 du Commandement des Nations Unies ont pu faire sauter les gares de triage de Pugwon et d'Hapchoan; ils avaient leur chargement complet de bombes de 225 kilos. Dans la nuit du 12 janvier, des bombardiers moyens du Commandement des Nations Unies ont continué d'attaquer les gares de triage, en prenant pour objectifs les installations de Kwaksan et de Chongju.

Ils ont également bombardé des dépôts d'approvisionnements communistes à Huichon, Changjin-ni, Naewason-ni, Kunu-ri et Hambung, ainsi qu'un bâtiment militaire à Yongpung-ni, un poste de commandement et un dépôt d'approvisionnements à Tosong et un pont double à Huichon.

Les B-29 ont effectué dix-sept missions d'appui direct le long du front et huit missions de lancement de tracts au-dessus de divers villages et villes de la Corée du Nord.

L'attaque effectuée le 9 janvier par les bombardiers moyens a été suivie d'un raid de jour des chasseurs-bombardiers du Commandement des Nations Unies, auquel ont participé 128 avions. Les chasseurs-bombardiers ont pris pour objectifs des ponts, des voies ferrées et des emplacements d'artillerie.

Le 12 janvier, dans le secteur de Sinanju, les opérations des chasseurs-bombardiers ont été limitées du fait de conditions atmosphériques médiocres; mais, à leur retour de mission, les pilotes ont signalé la destruction de ponts ferroviaires et de nombreux bâtiments, ainsi que la destruction partielle d'emplacements d'artillerie.

Le lendemain, des chasseurs F-84 et F-80 du Commandement des Nations Unies ont fait 449 sorties contre des objectifs assignés d'avance, concentrant leur principale attaque dans le secteur de Yongmi-dong-Sinanju. Après avoir détruit plusieurs emplacements de batteries antiaériennes ennemies, les chasseurs-bombardiers ont détruit ou endommagé des ponts et des wagons de chemin de fer, et ont coupé des voies ferrées en maints endroits.

Outre leurs 298 sorties en appui direct au sol, les chasseurs-bombardiers à réaction et à hélice ont effectué des missions au cours desquelles ils ont coupé des voies ferrées à Haeju, à Chinnampo, à Kangdong, à Sinchon, entre Pyongyang et Sariwon, et près de Sohung. Des attaques de chasseurs-bombardiers ont obstrué des tunnels à Haeju et à Yangdok.

Des missions de reconnaissance ont été faites à l'aube au-dessus des principaux axes de ravitaillement, et des F-80 du Commandement des Nations Unies ont été appelés pour bombarder des véhicules communistes. Le but de cette tactique était de compléter l'œuvre entreprise par les bombardiers légers en bloquant les routes pendant les dernières heures de la nuit.

Les bombardiers légers du Commandement des Nations Unies avaient pour mission, chaque nuit, d'attaquer des objectifs auprès des points que les chasseurs-bombardiers avaient attaqué dans la journée, et de lancer des bombes à retardement dans les zones où des équipes de réparation cherchaient à remettre en état les ponts et les voies ferrées.

Au cours de leurs missions de nuit au-dessus des axes de ravitaillement ennemis, les bombardiers légers ont attaqué des convois de camions ennemis se dirigeant vers le front; ils ont détruit plus de 1.162 véhicules. Ils ont bloqué les routes à Suan, à Yangdok, à Wonsan et au-dessus de Pyongyang; ils ont coupé des routes à des points stratégiques et bombardé les ponts routiers à Sohung et à Singye.

Au cours de leurs missions de nuit, les bombardiers légers ont également pris pour objectifs un dépôt d'approvisionnements près de Suan, des cantonnements à Chaeryong, un noeud de communications à Koksan, des dépôts de troupes et d'approvisionnements à Wonsan et à Yangdok. Les bombardiers légers, en même temps que d'autres avions du Commandement des Nations Unies en mission de nuit, ont attaqué en outre des positions de première ligne ennemies.

Au début du mois, avant les attaques dans le secteur de Sinanju, l'aviation du Commandement des Nations Unies a attaqué divers objectifs militaires importants, notamment des centres ferroviaires, des tunnels, des dépôts d'approvisionnements, des points de concentration de troupes et des cantonnements.

Pendant toutes les missions de jour, les chasseurs F-86 du Commandement des Nations Unies ont constamment patrouillé au-dessus des objectifs, gardant la maîtrise de l'air dans le nord-ouest de la Corée. Les chasseurs ennemis MIG n'ont jamais pu franchir le rideau de protection des chasseurs du Commandement des Nations Unies pour attaquer les chasseurs-hombardiens lourdement chargés. Au cours de neuf journées de la période considérée, les chasseurs d'interception du Commandement des Nations Unies ont engagé le combat avec les chasseurs MIG; ils ont revendiqué 14 MIG détruits et 15 autres endommagés. La principale bataille aérienne a eu lieu le 14 janvier, lorsque des F-86 du Commandement des Nations Unies ont abattu 8 chasseurs MIG, en ont probablement détruit 2 et endommagé 8 autres, alors qu'un seul F-86 était légèrement endommagé.

Au cours de la période considérée, les avions de transport dans la zone d'opérations ont effectué des missions normales de transport de personnel et de matériel, en appui logistique des opérations du Commandement des Nations Unies.

Le Commandement des Nations Unies a continué de s'adresser aux civils et aux soldats ennemis, au moyen de tracts et d'émissions radiophoniques, pour les informer de la sincérité de ses efforts de paix et du caractère humanitaire du principe du rapatriement volontaire. Cette campagne, destinée à combattre l'absence d'informations imposée par les dirigeants communistes en Corée du Nord a pris une grande ampleur au cours des derniers mois; elle doit contre-balancer les effets de la campagne de haine à laquelle se livrent les communistes.

A la demande du Gouvernement de la République de Corée, le Gouvernement des Etats-Unis a accepté de revoir les règles en vigueur pour le paiement en dollars à la République de Corée de la part des Etats-Unis dans les dépenses en won effectuées à des fins militaires en Corée. Au début de janvier 1953, on mettait au point de nouveaux arrangements aux termes desquels le remboursement à la République de Corée des won encaissés par les Etats-Unis aurait lieu tous les mois, au fur et à mesure des recettes.

Le Gouvernement de la République de Corée prépare un budget général pour l'exercice financier 1953-1954, qui s'ouvre le 1er avril 1953. L'adoption de

la technique du budget général, à laquelle la République de Corée n'avait pas eu recours jusqu'à présent, a pour but d'indiquer dans un document unique le montant total des prévisions de dépenses et de recettes du Gouvernement de la République de Corée. Le déficit relevé par le budget général peut donner une idée de l'ordre de grandeur des recettes locales additionnelles qui sont nécessaires, ainsi que des nouvelles contributions qui devront être apportées par l'aide extérieure. Un sous-comité du Conseil économique mixte a procédé à un premier examen des prévisions budgétaires en décembre 1952. Les données ainsi communiquées au Commandement des Nations Unies permettront de déterminer l'assistance militaire et l'aide économique qui sont nécessaires pour aider le peuple de la République de Corée dans sa lutte contre les communistes chinois et nord-coréens.

Le 14 janvier 1953, un représentant de l'Agence des Nations Unies pour le relèvement de la Corée a pris contact, à Tokyo, avec des représentants du Commandement des Nations Unies. Au cours de l'entrevue, le programme que l'Agence des Nations Unies pour le relèvement de la Corée entreprendra pour compléter les activités du Commandant en chef du Commandement des Nations Unies en matière d'assistance à la population civile et d'aide économique à la République de Corée a été examiné. En outre, il a été indiqué que des mesures avaient été prises pour hâter la mise en oeuvre du programme élargi de l'Agence des Nations Unies pour le relèvement de la Corée.

